

## Des scouts cuisiniers et des guides au fort

Le fort Sénarmont a ouvert ses grilles dimanche à la curiosité d'un groupe de 200 personnes, à l'occasion d'une visite gourmande organisée par les scouts et guides de France.

Dans le but de récolter des fonds pour un projet de solidarité à Madagascar, les Compagnons du groupe de Belfort, se sont improvisés restaurateurs au beau milieu des remparts et des tourelles.

Entre les étapes gourmandes, la visite était conduite par dix bénévoles de l'association du Fort, en compagnie des chèvres tondeuses. Depuis un an, ils sont une trentaine à se mobiliser pour la restauration, l'entretien et la valorisation de ce vaste patrimoine caché, érigé entre 1883 et 1886 pour interdire les routes de Colmar et de Bâle et pour couvrir les forts voisins de Roppe et de Vézelois. Il abrite une caserne de 650 hommes, des sal-

les de munitions, des poudrières, des citernes. Au bout d'une galerie, on découvre la stratégique salle des munitions. En partie dissimulé sous des collines, le fort a subi des modernisations successives jusqu'en 1918 pour rester à la hauteur des progrès techniques de l'armement. Il fut recouvert d'une carapace de béton, puis creusé de profondes galeries. Il servit également d'hôpital arrière durant la Première Guerre, de dépôt de munitions durant la deuxième, de fourrière, mais aussi de centre d'instruction pour les pompiers.

Aroun Tazieff y a fait réaliser une étude de simulation sismique. Propriété de Bessoncourt, le fort est inscrit depuis 1995 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Les chanceux ont investi un site habituellement interdit au public, ouvert pour la deuxième fois seulement,



■ Norbert Viennot et Martine Lallemand, guides, Loïc Julliard et Basile Frick, les scouts restaurateurs.

après la Journée du patrimoine 2014. Les guides érudits ont rendu la découverte intéressante et didactique,

étayée par le diaporama de Christiane Gosset. Il fallait avoir l'idée d'associer culturelle et gastronomie. Pari réus-

si pour les sept garçons et filles en chemise verte, qui partiront cet été reconstruire une école malgache.